



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés et *abstracts* », *Cahiers de lexicologie*, n° 103, 2013 – 2, *Lexique des noms, regards croisés*, p. 221-226

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2079-5.p.0221](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2079-5.p.0221)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS ET ABSTRACTS

Daniéla CAPIN et Michèle BIERMANN FISCHER

**Histoire(s) de goût(s).** – Si les odeurs, et surtout les couleurs, ont bénéficié de nombreuses études linguistiques, le champ du goût reste encore peu exploré. À partir d'une approche diachronique (depuis le latin jusqu'au français préclassique) et synchronique, nous montrons ici la complexité du fonctionnement du nom *goût*. Participant d'une saisie cognitive multiple, il peut être appréhendé comme « concret » et « abstrait ». Il peut désigner une substance, mais aussi une propriété. Il fonctionne comme un nom « massif » ou comme un nom « comptable ». Enfin, de par la nature physiologique du sens organique goût, le nom *goût* partage certains comportements d'autres noms de perceptions, le toucher et l'odorat en particulier.

**Mots-clés :** goût, sens organique, nom, conceptualisation, catégorisation

**The history of taste(s).** – *Smells and especially colours have been advantageously provided with linguistic descriptions, but taste has yet to be covered. Based on both diachronic (from Old French to the Renaissance period) and synchronic analysis, our study shows the complex functioning of the noun goût (taste). Because of its multiple cognitive properties, it can be conceptualised not only as a “concrete,” but also as an “abstract” noun. It can be used to name a substance as well as an attribute. It operates as a “mass” noun and as a “countable” too. Last but not least: due to the physiological particularity of the sense of taste, the noun goût shares some properties and co-occurs with the other sense nouns, especially nouns of touch and smell.*

**Keywords:** taste, sense, noun, conceptualization, categorization

Michael HERSLUND

**Article indéfini et nom en français et en allemand.** – En comparant l'emploi de l'article indéfini en français et en allemand, on s'aperçoit d'une différence fondamentale entre les deux langues. Alors que tout nom français a un pluriel et se combine avec les trois articles, *un, du* et *des*, la sémantique du nom allemand se reflète fidèlement aussi bien dans l'existence d'un pluriel que dans la possibilité de se combiner avec un article indéfini : seuls les noms hétérogènes (comptables) ont une forme plurielle et se combinent avec l'article indéfini. L'article propose comme explication de cette différence que les articles indéfinis du français constituent un système de classificateurs, qui classifient les syntagmes comme étant homo- ou hétérogènes, et par là établissent leurs extensions, tandis que l'unique article indéfini de l'allemand est un quantificateur qui opère sur la constitution sémantique du nom (son intension).

**Mots-clés :** article, indéfini, homogène / hétérogène, comptable / non-comptable, pluriel, classificateur, quantificateur, intension / extension

**The indefinite article and the noun in French and German.** – *When comparing the use of the indefinite article in French and German one realizes that there is a fundamental difference between the two languages. All French nouns have a plural and combine with the three indefinite articles un, du and des, whereas in German the semantics of the noun is reflected in the possibility of having a plural and of combining with the indefinite article. This paper proposes as an explanation of this difference the indefinite articles in French constitute a system of classifiers, which classify noun phrases as either homo- or heterogeneous, and thereby establish their extension, whereas the only indefinite article in German is a quantifier that operates on the semantic make-up of the noun (its intension).*

**Keywords:** article, indefinite, homogeneous / heterogeneous, countable / uncountable, plural, classifier, quantifier, intension / extension

Emilia HILGERT

**Le nom *identité* dans son sens de relation symétrique.** – Cet article montre que le nom *identité*, dans son sens initial, en rapport avec l'adjectif *identique* et applicable aux objets, ne désigne pas une qualité ou une caractéristique, mais une relation symétrique entre deux entités. Cette relation se comprend dans le sens où, s'il y a *identité* entre *x* et *y*, cela se vérifie symétriquement : si *x* est *identique* à *y*, alors *y* est *identique* à *x*. La structure logique du nom *identité* est en accord avec les constructions syntaxiques dans lesquelles il figure, comportant généralement des prépositions relationnelles comme *avec* ou *entre*. Cette étude aborde aussi le problème (difficile, en philosophie) de l'*identité* partielle qui prend linguistiquement la forme *identité de z entre x et y*. L'étude du nom *identité* met globalement en lumière une sous-classe nouvelle dans la classification des noms abstraits, comprenant aussi des noms tels que *équivalence*, *similitude*, *ressemblance*, *dissemblance*, *différence*, *altérité*, dont la caractéristique sémantique commune est de désigner des relations symétriques entre deux entités.

**Mots-clés :** sémantique des noms, noms abstraits, noms de relation symétrique

**The noun *identité* as an indicator of symmetrical relations.** – *This article shows that the noun *identité* (identity), in its basic meaning, with respect to the adjective *identique* (identical) and applicable to objects, does not designate a quality or a characteristic, but a symmetrical relation between two entities. This means that if there is an *identité* between *x* and *y*, the relation is symmetrical: if *x* is *identical* to *y*, then *y* is *identical* to *x*. The logical structure of the noun *identité* is coherent with the syntactical structures where it appears, being generally used with relational prepositions like *avec* (with) or *entre* (between). This paper also addresses the problem (philosophically difficult) of partial identity – identity of *z* between *x* and *y*. The study of identity exposes a new subclass in the classification of abstract nouns, including nouns like *équivalence*, *similitude*, *ressemblance*, *dissemblance*, *différence*, *altérité*, which have designating a symmetrical relation as a common semantic characteristic.*

**Keywords:** semantics of nouns, abstract nouns, symmetrical relationship nouns

Évelyne JACQUEY

**Déverbaux en français, lexicographie et corpus.** – Cet article est avant tout méthodologique. Il s'intéresse à une question largement étudiée, le contenu sémantique des noms déverbaux en français entre une lecture événementielle (activité, accomplissement ou achèvement au sens de Vendler (1967)) et une lecture résultative (état ou entité). Il

développe quelques pistes pour qualifier les différentes acceptions possibles de ces noms en articulant plusieurs disciplines (morphologie, sémantique, lexicographie et lexicologie) et deux méthodologies d'étude (linguistique introspective et linguistique de corpus).

**Mots-clés** : sémantique lexicale, noms déverbaux, lexicographie, linguistique de corpus

**Deverbal nouns in French, lexicography and corpus.** – *This article explains a methodology. The main issue is very well-known: the lexical ambiguity of deverbal nouns in French one reading at least of which refers to an event: activity, accomplishment, achievement in the terminology of Vendler 1967 to which we add states. To describe the various readings of the deverbal nouns under study, the article draws at least partly on four main disciplines, Morphology, Semantics, Lexicography and Lexicology, and two main methodologies in Linguistics, traditional Linguistics, which makes use of constructed examples, and Corpus Linguistics, which makes use of attested examples.*

**Keywords**: lexical semantics, deverbal nouns, lexicography, corpus linguistics

Georges KLEIBER

**L'opposition nom comptable / nom massif et la notion d'occurrence.** – Notre objectif est de reprendre la question de l'opposition massif / comptable appliquée aux noms par le biais de la notion d'occurrence. Nous porterons notre attention plus spécialement sur un aspect essentiel de l'opposition noms massifs / noms comptables, celle qui a trait au dénombrement. Dès que l'on fait intervenir la notion d'occurrence, on se trouve face à un paradoxe : accepter qu'il y ait des occurrences pour les noms massifs revient à nier la continuité qu'on leur accorde habituellement, mais leur reconnaître la discontinuité leur ouvre la voie du dénombrement. Comment peuvent-ils être à la fois discontinus et non comptables ? Notre contribution essaiera d'apporter une réponse à ce paradoxe en appliquant à l'opposition N concrets comptables / N concrets massif la notion d'occurrence et sa notion compagne de situation d'occurrence.

**Mots-clés** : massif / comptable, noms, continu / discontinu, occurrence

**The mass/count opposition and the notion of occurrence.** *Our goal is to use the concept of occurrence to reexamine the mass/count distinction as applied to nouns. Specifically, we will focus on the enumeration trait, which is an essential characteristic of the mass noun vs. count noun dichotomy. The concept of occurrence creates a paradox: accepting the existence of occurrences of mass nouns is a rebuttal of the continuous trait typically used to characterize mass nouns; but, acknowledging their discontinuity makes enumeration a possibility. So how can these nouns be both discontinuous and non-countable? Our study will attempt to solve this paradox by applying the concepts of occurrence and situation of occurrence to the count concrete noun vs. mass concrete noun dichotomy.*

**Keywords** : mass/count, nouns, continuous/discontinuous, occurrence

Estelle MOLINE

**À la mode / manière / façon / des Alsaciens. Ce qui distingue la mode, de la manière et de la façon.** – Cet article a pour objectif la description des expressions à la mode / manière / façon (de SN + Adj + relative). D'une part, il s'agit de vérifier sur corpus l'influence éventuelle du sens de chacun des noms *mode*, *manière* et *façon* sur le choix des compléments utilisés. D'autre part, il s'agit d'établir s'il s'agit de constructions libres, ou si au contraire, les segments à la mode / manière / façon de doivent être analysés comme

des locutions prépositionnelles. Il est montré d'une part que *mode* se distingue globalement de *manière* et *façon* par l'emploi de compléments référant pour l'essentiel à un lieu, à une époque ou à un (groupe) humain et d'autre part qu'il s'agit bien de constructions libres.

**Mots-clés :** sémantique, *manière*, *façon*, *mode*, locution prépositionnelle

**“À la mode / manière / façon / des Alsaciens.” What distinguishes *mode* from *manière* and *façon*.** – *This article aims at describing French phrases à la mode / manière/ façon (de NP + Adj + relative), meaning “in an Adj way, like NP”. On the one hand, it will be verified if the noun’s meaning (mode, manière, façon) has any effect upon the choice of complement. It is shown that mode is essentially characterised by time, space and human beings, which is not the case for manière and façon. On the other hand, it will be shown that these are not set prepositional phrases, but free structures.*

**Keywords :** semantics, *manière* ('manner'), *façon* ('way'), *mode* ('fashion'), prepositional locution

David TROTTER

***Tote manere d’oiseaus* : les noms d’oiseaux en anglo-normand.** – Il s’agit d’une étude lexicologique et lexicographique des noms d’oiseaux en anglo-normand. Contrairement aux apparences (notamment dans le monde des gloses), un nom d’oiseau ne peut désigner qu’un oiseau, alors qu’un oiseau peut recevoir plusieurs dénominations. Le cas est sans doute typique de champs sémantiques où la taxinomie linnéenne s’est imposée, mais pour lesquels le Moyen Âge n’avait pas la même typologie. D’autre part l’étude attire l’attention sur les confusions qui règnent dans le domaine de la lexicographie de l’anglo-normand (corrigeant ainsi plusieurs articles dans l’*Anglo-Norman Dictionary*) et essaie d’en expliquer l’origine, à retrouver probablement dans la transmission de textes bibliques (liste des oiseaux impurs dans l’Ancien Testament).

**Mots-clés :** anglo-normand, noms d’oiseaux, lexicographie, taxinomie, traductions de l’Ancien Testament

**“*Tote manere d’oiseaus*” : bird-Names in Anglo-Norman.** – *This article is a lexicological and lexicographical study of bird-names in Anglo-Norman. Despite appearances (particularly in the world of glosses), one bird-name can designate only one bird, whilst a given bird may have several names. The case is probably typical of semantic fields where Linnaean classification has now been introduced, but for which the typology in the Middle Ages was different. In addition, the article draws attention to a certain amount of confusion in Anglo-Norman lexicography (and corrects a number of entries in the Anglo-Norman Dictionary) and attempts to trace the origins of this confusion, probably to be found in the transmission of Biblical texts (the lists of unclean birds in the Old Testament).*

**Keywords:** Anglo-Norman, bird-names, lexicography, taxonomy, Old Testament translations

Danièle VAN de VELDE

**La construction *le fait que p* constitue-t-elle une structure binominale dénomminative ?** – Cet article étudie la construction *le fait que p* dans le cadre des structures équatives en général, structures qui reposent sur une relation exprimable par *être* entre deux noms, et dont l’auteur distingue trois types : qualificantes (*ce fripon de valet*), dénomminatives (*la ville de Paris*), descriptives (*l’obstacle de ma paresse*). Il est montré que la construction *le fait*

*que p* ne peut appartenir qu'au troisième type, et qu'elle est proche des structures parallèles où le nom *fait* est remplacé par des noms modaux tels que *probabilité*, *possibilité*. La démonstration s'appuie entre autres sur une comparaison entre les trois verbes *être*, *faire*, *constituer*, ce dernier n'étant utilisable pour décrire le rapport entre les deux noms des structures équatives que dans celles du troisième type : *que p constitue un fait*, mais *Paris ne constitue pas une ville*, ni *ce valet ne constitue un fripon*. On en conclut que la conjonctive en *que*, même dans la construction *le fait que p* n'est pas le nom propre d'un fait, mais que sa dénotation y est simplement caractérisée comme « chose réelle ».

**Mots-clés :** fait, possibilité, structures équatives, appositions, noms propres, *être*, *constituer*

**Does the construction *le fait que p* make up a two-noun denominative structure?** – *This article describes the French structure le fait que within the framework of equative structures. These structures, where the relation between the two nouns they contain is such that it can be expressed by using the copula (la ville de Paris implies Paris est une ville), are of three types: in the first one (ce fripon de valet) the first noun is used to qualify the referent of the second; in the second, (la ville de Paris) the first noun is a classifier for the referent of the second; in the third (l'obstacle de ma paresse) the first noun is used to put the referent of the second in a class of objects having in common a certain property (to be an obstacle, for instance). The structure le fait que p is said to pertain to the third type, which means that the conjunctive clause it contains is not the proper name of a fact. Rather, the noun fact is used to put the denotation of the clause it introduces in a class made up of "real things", exactly as in la possibilité que p, the first noun is used to qualify the referent of the clause it introduces as a "possible thing".*

**Keywords :** fact, possibility, equative structures, appositions, proper names, *be*, *constitute*

Ursula REUTNER

**« Nous, lexicographes, nous avons donc toujours tort » ? Traitement de l'euphémisme dans le *Petit Robert*.** – Le traitement lexicographique des euphémismes n'est pas simple : la valeur euphémistique d'un mot dépend largement du contexte d'utilisation et peut s'estomper au fil du temps. Néanmoins, peu de dictionnaires renoncent à l'emploi de la marque en question. Cet essai traite des manières de résoudre ce défi lexicographique. Pour cela, nous présenterons d'abord les motifs principaux de l'emploi d'euphémismes : crainte et vénération, pudeur, tact et politiquement correct, sa variante plus récente, ainsi que profit et bénéfice propre, et nous montrerons que différents domaines sémantiques dominent en fonction du motif. L'analyse des significations marquées dans le *Petit Robert* comme euphémismes montre ce qui est pris en compte dans ce dictionnaire ; la comparaison avec d'autres dictionnaires donne un aperçu de l'hétérogénéité lexicographique de l'attribution de la marque en question.

**Mots-clés :** euphémisme, tabou, politiquement correct, marques, lexicographie

**“Are we lexicographers always wrong?” Euphemisms in *Le Petit Robert*.** – *Euphemisms are something of a lexicographical challenge: the euphemistic meaning of a word depends on its context and may fade over time. Nevertheless, euphemisms are marked as such in the vast majority of dictionaries. This article provides an insight into the way they tackle the difficulties. It starts by presenting the main motives for using euphemisms: veneration and fear, shame and tact – of which political correctness is the latest upshot – as well as expedience and self-interest. Depending on the motive, different semantic areas are dominant. The analysis of the terms identified as euphemisms in *Petit Robert* shows how*

*these fields are represented on a lexicographical level, and provides an insight into the heterogeneity of lexicographical judgements.*

**Keywords:** euphemism, taboo, political correctness, label, lexicography

Janka PRIESOLOVÁ

**Problèmes de synonymie dans le lexique spécialisé français de l'économie.** – L'article aborde la synonymie au sein d'un sous-système spécialisé de la langue à partir de l'analyse de la dénotation et de la valeur des signes linguistiques en français de l'économie ainsi que du point de vue contrastif entre le français et le tchèque. En tant qu'une des représentations du dualisme asymétrique du signe linguistique, elle se manifeste dans la relation d'équivalence de sens entre les signes respectifs tout en permettant leur substituabilité dans certains contextes syntagmatiques ou situationnels. Le potentiel sémantique d'un signe, formé par la dénotation, peut être enrichi par des connotations supplémentaires incluant différents registres de langue (professionnel, sociolinguistique, géographique) et d'autres nuances stylistiques (affectivité, expressivité), non seulement en synchronie, mais aussi en diachronie. L'article analyse différents types d'équivalences sémantiques et stylistiques dans le lexique du français économique (lexies simples et complexes, constructions syntagmatiques lexicalisées, constructions à sens figuré) et attire l'attention sur des problèmes liés à la vulgarisation des termes spécialisés.

**Mots-clés :** synonymie, français de spécialité, lexique économique, dénotation, connotation, valeur

**Problems of synonymy in French economic LSP.** – *The article examines synonymy within a specialized subsystem of professional French on the basis of analysis of the denotation and value of linguistic units in French and also from a contrastive view. Synonymy as a manifestation of asymmetric dualism of linguistic units is reflected in the relation of similarity (equivalence) of meanings, which allows their substitutability in certain contexts and constructions. The semantic potential of linguistic units is created by denotation, which can be enriched by connotations with various supplementary information (functional styles or socio-professional, geographical, sociolinguistic registers) and other stylistic nuances (expressiveness, affectivity), not only in terms of synchrony but also in terms of diachrony. The article analyzes the different types of semantic and stylistic equivalence in the terminology of current economic professional French, taken in the broad sense of the word (simple and compound designate units, lexicalized constructions, metaphors) from both intralingual and interlingual views and points out the problems associated with the popularisation of professional terms.*

**Keywords:** synonymy, professional French, economic terminology, denotation, connotation, value